

dire qu'en cette circonstance les autorités de l'Université Laval et du séminaire de Québec ont joué un rôle exceptionnellement brillant : de fait, c'est le très antique séminaire de Mgr de Laval qui a assuré pratiquement le succès du congrès ».

Et, en effet, après avoir parcouru les volumes du compte rendu officiel, on a la fierté d'être facilement convaincu que nos compatriotes qui ont siégé au congrès — et au tout premier rang Mgr Laflamme — étaient parfaitement à leur place et nous ont grandement fait honneur.

Après le nom de l'ancien recteur de l'Université Laval, qu'on nous permette de citer ceux de MM. les abbés A. Gosselin, A. Nantel, J.-G. Forbes, Emile Gauvreau ; des R. P. Jetté et Jones, s. j. ; du P. Rousseau, p. s. s. ; des R. P. Morice, Lemoyne, David et Legoff, o. m. i. ; du P. Pacifique, capucin, et du P. Hugolin, franciscain, comme aussi ceux de MM. Dr Dionne, A. Rivard, Ernest Gagnon, Alph. Gagnon et J.-E. Roy.

Tous ces messieurs sans doute n'ont que faire de nos éloges ; mais il est juste que leurs noms soient plus connus. On a beau dire, s'il y a des inconvénients à la publicité — qui sévit à outrance de nos jours — il faut compter avec elle et en user pour le bien, puisqu'on l'utilise tant pour le mal ! Nous ne louerons jamais trop ceux qui travaillent au progrès de la science, des arts ou des lettres, sous l'égide de la foi. Et quand ce sont nos frères par le sang, il faut les louer deux fois, pour l'instruction et l'encouragement de ceux qui viendront après nous.

* * *

Nous n'avons pas songé, cela va de soi, à tenter, dans ce trop modeste cadre, une analyse même très succincte des délibérations et travaux du XVe congrès international des *Américanistes*, mais ne voulons pas terminer cet accusé de réception sans extraire des volumes que nous avons sous les yeux un trait, un seul, qui fait saisir sur le vif toute l'importance qu'il